

Colloque/Invitation presse

Face à la toute-puissance des GAFAM, des chercheurs veulent revoir les règles éthiques de la recherche sur les réseaux sociaux

Un colloque organisé sous les auspices de la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Saclay et de l'Institut d'Études Avancées de Paris met en cause les acquis de l'éthique de la recherche en sciences sociales à l'heure des grandes plateformes numériques. De Oxford à Barcelone, les experts internationaux de l'analyse des réseaux sociaux se donnent rendez-vous le 5 et 6 décembre 2017 à Paris pour le colloque « Recent ethical challenges in social network analysis » (RECSNA17). La première journée, réservée aux chercheurs, s'organise autour de tables de travail et présentations d'experts. Dans le somptueux décor de l'Hôtel de Lauzun, la seconde journée sera ouverte au public, visant surtout à créer des passerelles entre chercheurs et régulateurs pour repenser l'éthique de la recherche des réseaux sociaux face aux big data, aux enjeux de la vie privée et de la surveillance de masse, aux algorithmes et à l'intelligence artificielle.



Recent ethical challenges in social network analysis (RECSNA17)

Comment se fait-il que la recherche sur les réseaux sociaux, pourtant en plein essor, voie ses conditions d'existence menacées ? Si elle bénéficie d'outils de calcul et de visualisation de plus en plus puissants, elle est aussi confrontée à des enjeux éthiques et politiques de taille. Dans l'effort de faire avancer la réflexion, le colloque ouvre des discussions et met en avant des approches inédites.

Les relations sociales, clés de compréhension de la société

Les réseaux sociaux ne sont pas que numériques, et dès les années 1930, les chercheurs s'intéressent aux structures de relations (comme l'amitié entre les élèves d'une école, ou le conseil entre les employés d'une entreprise) pour explorer des thèmes aussi variés que le devenir adulte des jeunes, la concentration des pouvoirs auprès des élites, la régulation économique. « Il est apparu très tôt » dit Paola Tubaro, chercheuse au CNRS et co-organisatrice de l'événement « que pour mener à bien ces recherches, il fallait repenser des règles déontologiques comme le consentement éclairé et l'anonymat. C'est parce que les données de réseaux ne portent jamais sur un individu seul, mais sur les liens entre celui-ci et d'autres personnes ». La puissance de l'analyse des réseaux sociaux accroît

le risque de détournement des résultats à des finalités politiques, militaires ou économiques qui lui sont étrangères : son application aurait permis, entre autre, la capture d'Osama Bin Laden en 2011.

Le numérique, un champ de mines

De nouveaux problèmes surgissent à l'heure des plateformes numériques, avec brouillage de la frontière public/privé, et entrée en jeu d'intérêts politiques et commerciaux. Les questions de l'anonymat et du consentement sont exacerbées : en a-t-on besoin pour accéder aux messages qu'une personne envoie à ses contacts, à ses « retweets », ou à ses « j'aime » sur les murs des amis ? De plus, explique Antonio A. Casilli, maître de conférences à Télécom ParisTech et co-organisateur du colloque « les sources d'information sont souvent la propriété d'entreprises commerciales, qui contrôlent l'accès aux données, et peuvent mettre à l'écart la recherche publique ». Et, si les plateformes de *crowdsourcing* comme Amazon Mechanical Turk offrent aux chercheur.e.s de nouvelles opportunités de produire de grandes masses de données, elles « mettent en cause d'anciens acquis en termes de conditions de travail et appropriation de son produit ».

Bernie Hogan, chercheur au Oxford Internet Institute et conférencier d'honneur du colloque, pointe les biais des comportements que les architectures des plateformes peuvent introduire : « les propriétaires des plateformes font une confiance aveugle aux principes du *machine learning*, qui devient une véritable idéologie et interfère avec les mécanismes sociaux des interactions en ligne ». Les observations des chercheur.e.s perdent alors une partie de leur pouvoir explicatif.

Un colloque pour avancer

Le colloque « [Recent ethical challenges in social-network analysis](#) » sera l'occasion de proposer une nouvelle approche, basée sur la co-construction d'un cadre éthique et déontologique. Le rôle actif des chercheur.e.s sera mis en avant tout en dialoguant avec les institutions.

La seconde journée proposera à la fois un compte rendu de la réflexion propre aux chercheurs qui se sera déroulée la veille, et une discussion des politiques publiques à l'aune des changements importants du cadre réglementaire qui investissent le temps présent, de la loi pour une République numérique de 2016 au règlement européen sur la protection des données personnelles qui sera applicable dès 2018.

Parrainé par la [Maison des Sciences de l'Homme Paris-Saclay](#) et soutenu par l'[Institut d'Études Avancées de Paris](#), le colloque est co-organisé par le [Social Network Analysis Group de British Sociological Association, BSA-SNAG](#) ; le Réseau thématique n. 26 « Réseaux sociaux » de l'Association française de sociologie (AFS) ; et le [European Network on Digital Labor \(ENDL\)](#).

Informations pratiques

La matinée du 6 décembre aura lieu à l'[Hôtel de Lauzun](#) (17 Quai d'Anjou, 75004 Paris), sera gratuite et ouverte au public, sous réserve [d'inscription préliminaire](#).

Le colloque se déroulera en langue anglaise.

Programme de la [journée du 6 décembre](#)

- | | |
|---------------|---|
| 08:30 – 9:00 | Accueil des participants |
| 09:00 - 10:00 | Keynote 1: José Luis Molina , Universitat Autònoma de Barcelona, ' <i>HyperEthics: A Critical Account</i> '
Présidente de séance : Elise Penalva-Icher , Université Paris-Dauphine |
| 10:00 - 11:00 | Keynote 2: Bernie Hogan , Oxford Internet Institute, ' <i>Indirect ties, indirect consent? An ethical dilemma made worse online</i> '
Président de séance : Michel Grossetti , CNRS |

- 11:00 - 11:15 Pause
- 11:15 - 12:00 Panel 1: Researchers' perspectives
Président de séance : **Guillaume Favre**, Université de Toulouse Jean Jaurès
Intervenantes : **Mandy Lee**, Trinity College Dublin
Louise Ryan, University of Sheffield
- 12:00 - 13:00 [Panel 2](#): Policy perspectives
Président de séance : **Antonio A. Casilli**, Telecom ParisTech
Intervenant.e.s : **Christine Balagué** (Institut Mines-Télécom & CERN ; ancienne vice-présidente du CNNum)
Geoffrey Delcroix (CNIL)
Rémy Mosseri (COMETS, Comité d'éthique du CNRS)

Retrouvez le programme complet, les résumés des interventions, et d'autres informations sur le [site web du colloque](#).

Contact presse : Mme Marion Coville, marion.coville@telecom-paristech.fr